

LE COMMERCE EXTÉRIEUR AUTOMOBILE

En 2023, le solde commercial de la France s'améliore nettement (+ 63 milliards d'euros) pour atteindre -99,6 milliards d'euros. Cette amélioration s'explique principalement par une diminution des importations (-7,1 %, après +29,4 % en 2022) et dans une moindre mesure par l'augmentation des exportations (+1,5 %). La baisse des importations, après deux années de forte croissance, est principalement due à la chute des prix de l'énergie qui a permis une baisse de la facture énergétique. Quant aux exportations, elles ont été tirées par celles des matériels de transport (construction aéronautique et construction automobile) qui expliquent les quatre cinquièmes de la hausse, tandis que les exportations de produits agricoles, d'énergie et des secteurs intensifs en énergie ont diminué, dans un contexte de baisse des prix.

Les exportations de la branche automobile industrielle, en hausse de 17,1 % en 2023, ont atteint un niveau record de 58,3 milliards d'euros, dépassant leur niveau d'avant crise. Toutes les catégories de véhicules ont vu leurs exportations augmenter, de même que les

équipements automobiles, moteurs, carrosseries et remorques. Les exportations de voitures neuves se sont élevées à 20,6 milliards d'euros (+16,8 %), celles de véhicules utilitaires légers à 6,2 milliards d'euros (+34,3 %) et celles de véhicules industriels à 7 milliards d'euros (+32 %). Les exportations de pièces (y compris moteurs, châssis, carrosseries et remorques) ont, quant à elles, augmenté de 10 % à 24,5 milliards d'euros. En ajoutant les véhicules d'occasion, les exportations totales de la branche automobile ont atteint 61,4 milliards d'euros en 2023, soit une augmentation de 17 % par rapport à 2022. Elles représentent désormais plus de 10,2 % de l'ensemble des exportations françaises, évaluées à 600 milliards d'euros, ce qui place l'industrie automobile désormais en 2^{ème} position derrière l'agroalimentaire (10,5 %), mais devant l'aéronautique (9,6 %) qui, elle aussi, a regagné des parts de marché.

Côté importations, celles-ci ont été tout aussi dynamiques que les exportations mais davantage s'agissant des seules voitures neuves (+22,9 %).

Cela s'explique par l'accélération des importations de voitures électriques (+78,6 %), qui représentent en valeur près d'un quart des importations de voitures neuves, avant le lancement de la production de plusieurs modèles en France. Les importations de véhicules utilitaires légers et de véhicules industriels ont augmenté respectivement de 17,3 % et de 21,5 % en 2023. Les importations de pièces, moteurs, carrosseries et remorques ont, quant à elles, augmenté au même rythme que les exportations, soit 10,2 %.

Au total, le solde de la branche automobile industrielle a continué de se creuser (-4 milliards d'euros), principalement à cause de la détérioration du solde pour les voitures neuves (-4,7 milliards d'euros) et de celui des pièces (-0,8 milliards d'euros) tandis que les véhicules utilitaires ont vu leur solde s'améliorer légèrement. Le déficit de la branche automobile industrielle s'élève à -27,2 milliards d'euros en 2023, reflétant le manque de compétitivité du site France.

► LE COMMERCE

EXTÉRIEUR AUTOMOBILE

(en milliards d'euros)

	Voitures neuves	Dont voitures électriques	Véhicules utilitaires légers neufs	Véhicules industriels neufs (yc B&C)	Pièces, Moteurs et Carrosserie (1)	Branche industrielle automobile (2)	Véhicules d'occasion	Branche automobile	Ensemble des biens (3)	Part de l'automobile
EXPORTATIONS (FAB)										
2019	19,9	1,0	5,1	4,7	20,4	50,1	1,6	51,8	496,8	10,4%
2022	17,6	2,3	4,6	5,4	22,3	49,8	2,8	52,6	584,8	9,0%
2023	20,6	2,7	6,2	7,1	24,5	58,3	3,0	61,4	599,9	10,2%
Variation 2023/2022 en %	+16,8	+17,4	+34,3	+32,0	+10,2	+17,1	+8,7	+16,6	+2,6	-
IMPORTATIONS (CAF)										
2019	32,9	1,0	4,5	5,2	22,7	65,3	1,6	66,9	575,7	11,6%
2022	33,5	5,3	4,4	4,9	30,1	73,0	2,1	75,1	775,1	9,7%
2023	41,2	9,4	5,2	6,0	33,2	85,6	1,7	87,3	721,5	12,1%
Variation 2023/2022 en %	+22,9	+78,6	+17,3	+21,5	+10,2	+17,2	-17,9	+16,3	-6,9	-
SOLDES										
2019	-13,0	+0,1	+0,6	-0,5	-2,3	-15,1	-0,0	-15,1	-78,9	-
2022	-15,9	-3,0	+0,2	+0,4	-7,9	-23,2	+0,7	-22,5	-190,3	-
2023	-20,6	-6,7	+1,0	+1,1	-8,7	-27,2	+1,3	-25,9	-121,6	-

(1) À partir de 2021, le périmètre est élargi à de nouvelles pièces et les remorques sont prises en compte.

(2) La branche industrielle automobile regroupe l'ensemble des véhicules neufs, pièces, carrosserie, châssis, moteurs, remorques. Elle ne prend pas en compte les véhicules d'occasion.

(3) Non compris le matériel militaire.

FAB : Franco à bord ; valeur transactionnelle de la marchandise, y compris les coûts de transport et de l'assurance jusqu'à la frontière du pays exportateur.

CAF : Coût, assurance, fret ; valeur transactionnelle de la marchandise majorée des coûts de transport et de l'assurance jusqu'à la frontière du pays importateur.

Sources : données des Douanes traitées par le CCFA

58
milliards
d'euros

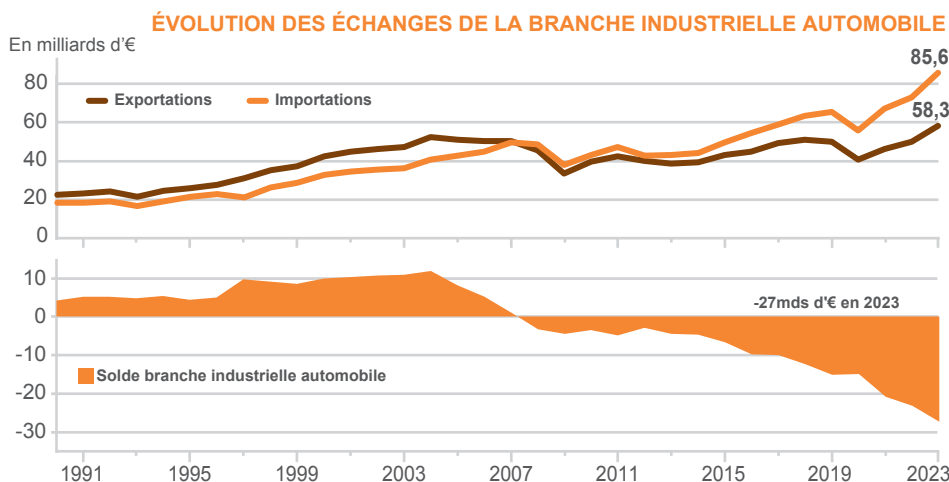
Exportations des produits industriels automobiles de la France en 2023

Les exportations de l'industrie automobile s'élevaient à plus de 50 milliards d'euros au milieu des années 2000, avant de baisser fortement avec la crise de 2009. En 2018 et 2019, elles sont revenues à ce niveau avant de chuter à nouveau avec la crise sanitaire de 2020.

Dans le même temps, les importations, malgré un recul en 2009 et 2020, ont progressé plus rapidement que

les exportations. Le solde automobile a commencé à se détériorer dès 2004, en lien avec l'évolution défavorable des charges fiscales et sociales et du coût du travail en France, comparativement aux autres pays européens et est devenu négatif en 2007. Par la suite, il n'a cessé de se creuser, malgré le rebond, à partir de 2016, des exportations de véhicules grâce au dynamisme du marché européen et, pour les véhicules utilitaires légers, à la production de nouveaux fourgons en France (y compris pour des partenaires étrangers). Après la crise sanitaire, les exportations ont progressé mais les importations ont été encore plus dynamique, creusant le déficit de la branche qui s'est encore accentué en 2023.

Concernant les échanges de pièces et autres produits automobiles (carrosserie, châssis, remorques, moteurs), le solde est resté excédentaire jusqu'en 2018. Puis, dans le contexte des difficultés de compétitivité du site France, les importations ont progressé beaucoup plus vite que les exportations, générant un solde négatif qui atteint un niveau record de 8,7 milliards d'euros en 2023. La transition énergétique entraîne un besoin d'équipements pour la production de véhicules électriques (batteries notamment, non encore produits en France) qui accentue ce déséquilibre.



LE COMMERCE EXTÉRIEUR AUTOMOBILE

Les principaux clients de l'industrie automobile française sont généralement européens. En 2023, les cinq premiers clients de la France sont des pays d'Europe de l'Ouest et représentent 50 % des exportations de la branche automobile industrielle, en baisse de dix points par rapport à l'an dernier, ce qui montre une plus grande diversité des destinations. Dans les dix premiers clients des exportations automobiles françaises, on trouve, outre les pays d'Europe de l'Ouest, des pays d'Europe de l'Est ou de l'Europe élargie, comme la Pologne et la Turquie.

Pour les voitures particulières neuves, les débouchés sont traditionnellement les quatre principaux marchés de l'Union européenne (Allemagne, Espagne, Italie, Belgique) et le Royaume-Uni. Mais en 2023, la Turquie se place en cinquième position devant l'Espagne grâce à une multiplication par trois des volumes de voitures neuves exportées vers ce pays, tandis que les volumes vers l'Espagne baissent. L'Allemagne, bien que toujours premier client de la France, connaît une forte chute de ses importations de voitures particulières depuis la France (-18 %). A l'inverse, les exportations françaises de voitures particulières neuves ont augmenté en volume et en valeur vers l'Italie (+62 % en valeur), le Royaume-Uni (+33 %), le Portugal (+120 %) et les Pays-Bas (+30 %).

En 2023, les véhicules utilitaires légers restent majoritairement exportés vers les mêmes cinq pays. Cependant, l'Allemagne n'est plus en tête car elle est devancée par la Belgique (1,1 milliard d'euros) et le Royaume-Uni (974 millions d'euros), dont

les exportations vers ces deux pays progressent en volume de respectivement 37 % et 21 %. Les exportations vers l'Allemagne s'élèvent à 898 millions d'euros, en baisse de 7 % en valeur et de 26 % en volume par rapport à 2022. La Pologne est désormais un partenaire plus important que l'Italie et l'Espagne pour ces flux et se retrouve à la quatrième place avec 292 millions d'euros exportés vers ce pays, bien que les volumes soient en légère baisse en 2023.

Les exportations de véhicules industriels et de cars et bus ont continué de fortement augmenter en 2023 (+32 %, après +29 % en 2022) et dépassent 7 milliards d'euros. Cette croissance s'explique par l'activité de production, mais aussi d'assemblage et de préparation à la commercialisation. L'Allemagne, premier client de la France sur ce marché, a augmenté ses importations de 14 % à 1,3 milliard d'euros. Vers l'Espagne, deuxième client pour ce marché, la France enregistre une augmentation de ses exportations de 55 % à 886 millions d'euros. Ses exportations vers l'Italie, en troisième position, s'élèvent à 806 millions d'euros, en hausse de 71 % par rapport à 2022. Le Royaume-Uni, situé à la quatrième place, enregistre également une forte hausse (+36 %), pour atteindre 609 millions d'euros. Enfin, la Turquie passe devant la Pologne avec 349 millions d'euros.

Sur le marché des pièces, moteurs, remorques et carrosserie, dont la valeur des exportations s'élève à 24,5 milliards d'euros en 2023, les cinq premières destinations sont des pays européens. L'Allemagne

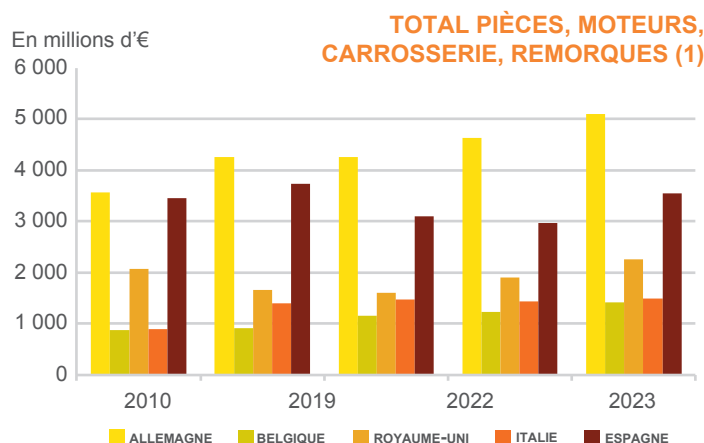
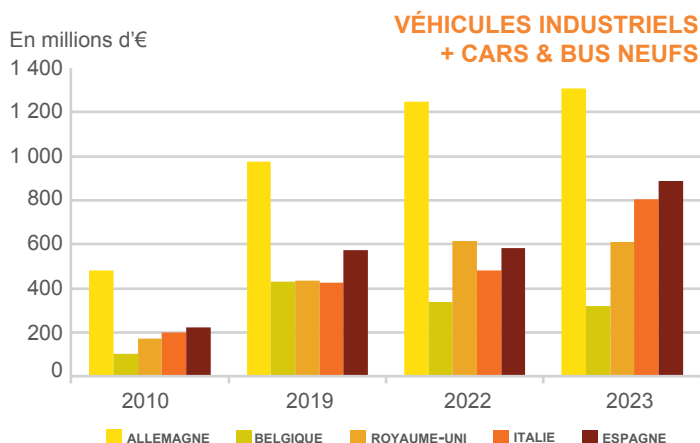
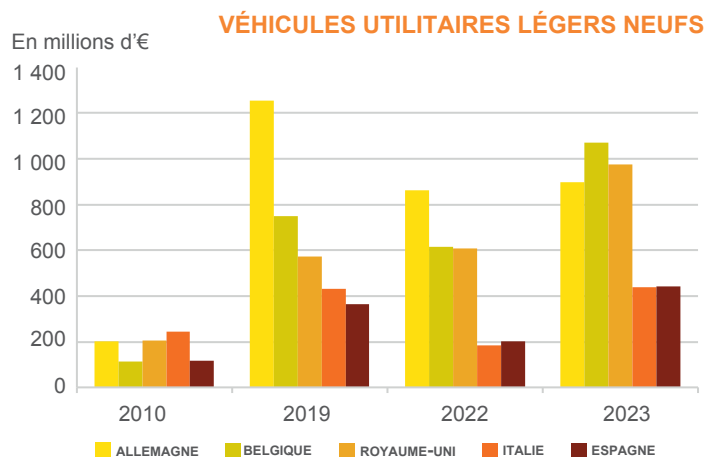
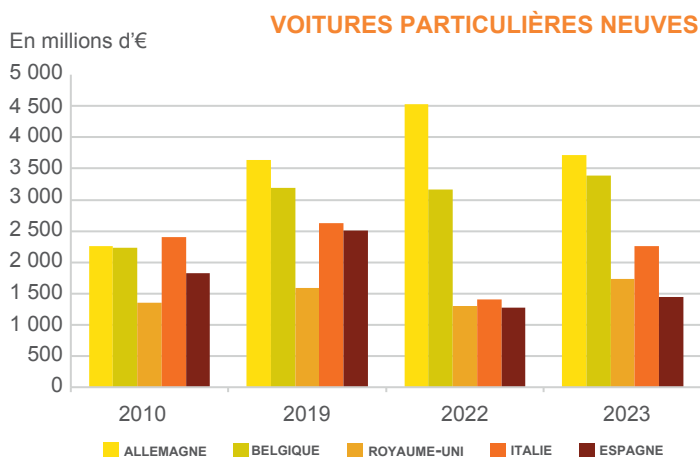
est en tête avec 21 % des exportations françaises, soit 5,1 milliards d'euros, en hausse de 10 % par rapport à 2022. Elle est suivie de l'Espagne, qui représente 14 % du total, soit 3,5 milliards d'euros, en hausse de 19 %, et du Royaume-Uni, qui totalise 2,3 milliards d'euros (+19 % par rapport à 2022). L'Italie et la Belgique se placent respectivement en quatrième et cinquième position avec 6 % des exportations françaises, autour de 1,4 milliard d'euros. Les autres pays destinataires des pièces et accessoires en provenance de la France sont d'autres pays d'Europe occidentale (Suède, Pays-Bas, Portugal) ou d'Europe centrale et orientale (Pologne, Slovaquie, Roumanie, Hongrie), mais aussi la Turquie, le Maroc et les États-Unis.

Les exportations de moteurs depuis la France représentent 9 % du total sur ce marché, en baisse de deux points par rapport à 2021. Alors que l'Allemagne est le premier client sur le marché des pièces et accessoires, l'Espagne est en tête des clients sur le marché des moteurs, notamment du fait des exportations de moteurs électriques. En effet, les exportations globales de moteurs électriques de la France s'élèvent à 261 millions d'euros en 2023, et la moitié est à destination de l'Espagne. Enfin, c'est vers le Royaume-Uni, puis vers la Belgique, que la France exporte le plus de châssis et carrosseries.

Allemagne

Premier partenaire commercial de l'industrie automobile en France

► PRINCIPALES DESTINATIONS DES EXPORTATIONS AUTOMOBILES DE LA FRANCE



(1) À partir de 2021, le périmètre a été élargi et n'est pas comparable aux années antérieures.

Sources : données des Douanes traitées par le CCFA

LE COMMERCE EXTÉRIEUR AUTOMOBILE

Côté importations, les principaux partenaires de la France sont plus dispersés géographiquement que pour les exportations ; mais les cinq premiers pays fournisseurs représentent 50 % des importations de la branche automobile industrielle, soit une concentration désormais identique à celle observée pour les exportations. Dans le top cinq, on trouve l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie, suivis de la Chine et de la République tchèque. La Turquie et le Maroc figurent également parmi les dix premiers pays fournisseurs de véhicules, aux côtés de la Slovaquie, la Pologne et du Royaume-Uni.

Pour les voitures particulières, l'Allemagne est passée au premier rang devant l'Espagne et représente 20 % des importations avec 8,3 milliards d'euros, en forte hausse par rapport à 2022. Elle bénéficie de ses nombreuses marques premium demandées par les consommateurs français. L'Espagne est au second rang avec 6,7 milliards d'euros, soit 16 % de la valeur totale des importations de voitures neuves, en léger recul par rapport à 2022. La Chine est en troisième position avec 7 % des importations totales de voitures particulières (2,9 milliards d'euros), contre 3 % en 2022, passant devant la Slovaquie (2,8 milliards d'euros) en quatrième position.

Pour les seules voitures électriques, la Chine, qui se trouvait au troisième rang des importations françaises en 2022 derrière l'Allemagne et l'Espagne, est désormais au premier rang. En 2023, 34 % des voitures particulières électriques importées proviennent de Chine, représentant 2,7 milliards d'euros soit 29 % du total. L'Allemagne se trouve à la deuxième place avec 18 % des volumes et 25 % de la valeur des voitures électriques importées.

Pour les véhicules utilitaires légers, l'Italie est à la première place des pays fournisseurs, représentant 22 % des flux. L'Allemagne occupe la seconde place et est en hausse de 27 % par rapport à 2022. La Turquie est désormais à la troisième place, devant l'Espagne et le Portugal ; elle progresse fortement en 2023.

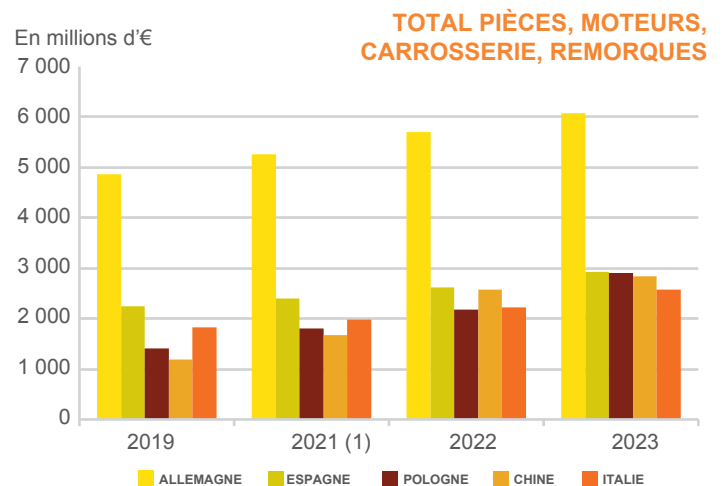
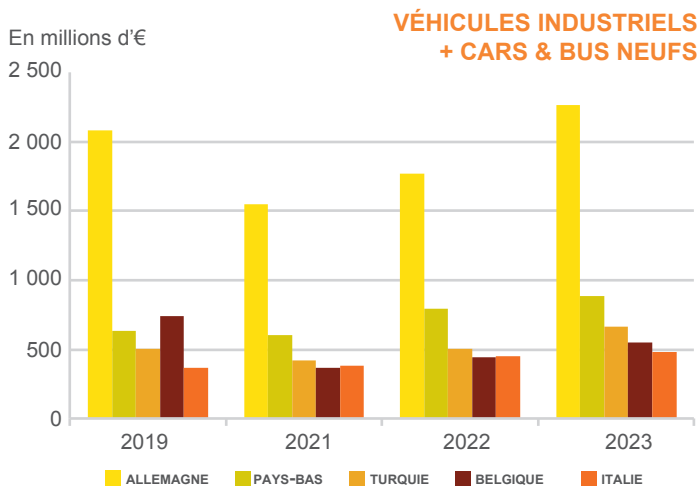
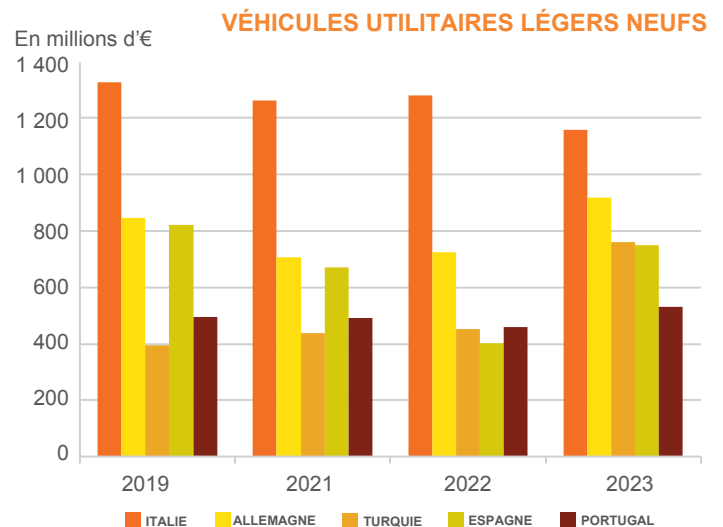
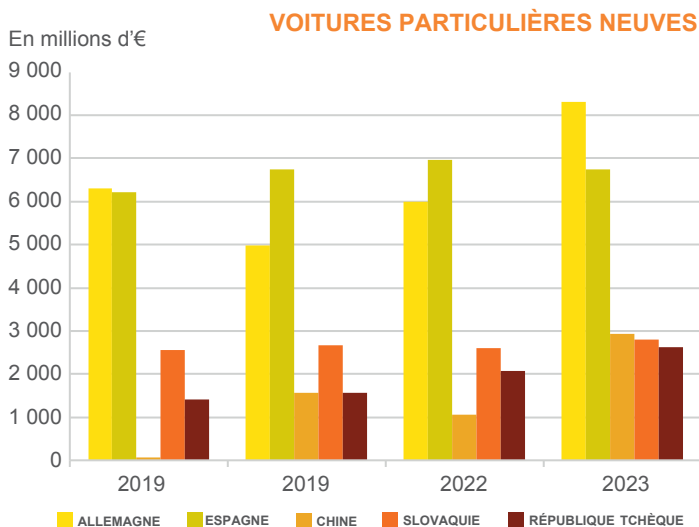
Pour les véhicules industriels, l'Allemagne est en tête et représente en 2023, 38 % du total des importations à 2,7 milliards d'euros, en hausse de 28 % par rapport à 2022. Ces flux s'expliquent également par les activités de préparation à la commercialisation localisées en France. La Belgique, qui était à la deuxième place, est désormais largement devancée par les Pays-Bas et la Turquie, représentant respectivement 15 % et 11 % du total.

S'agissant des importations de pièces et accessoires, moteurs, carrosserie et remorques, le poste « pièces et accessoires » représente 29 milliards d'euros, soit 88 % du total. L'Allemagne figure à la première place loin devant les autres pays avec 18 % des importations totales. L'Espagne et la Pologne sont à la seconde et troisième place et pèsent chacune 8,8 % des importations de pièces de la France en 2023. La Chine est en quatrième place avec 2,8 milliards d'euros d'importations, soit 8,5 % du total, majoritairement composées de pièces et accessoires, poste pour lequel elle est le deuxième fournisseur de la France, mais loin derrière l'Allemagne. Les importations de moteurs électriques de la France restent très modestes et ne pèsent que 96 millions d'euros. L'Allemagne, avec un tiers des importations, suivie de l'Italie, est le premier fournisseur de la France. La Chine n'arrive qu'en troisième position.

Chine

Quatrième fournisseur de la branche automobile industrielle de la France en 2023

► PRINCIPALES PROVENANCES DES IMPORTATIONS AUTOMOBILES DE LA FRANCE



(1) À partir de 2021, le périmètre a été élargi et n'est pas comparable aux années antérieures.

Sources : données des Douanes traitées par le CCFA